

## Une plume dans l'encrier

Le bocage ? Des haies, des arbres jeunes ou centenaires, des herbes folles, des cultures, des animaux sauvages, du bétail, des humains, des chemins, des routes, des vélos, des voitures, des tracteurs... et des oiseaux, de très nombreuses espèces d'oiseaux. Plus de 200 peut-être dans notre nature berrichonne. Ils sont co-proprétaires de ce territoire, acteurs de premier rôle de l'éco-système, enchanteurs de nos yeux et de nos oreilles, messagers de la liberté qu'ils écrivent avec deux ailes. Pourrions-nous imaginer notre verte campagne, sans nos frères et sœurs à plume ? Imaginez un peu le tableau, sans les oiseaux.

Mais sans faire l'oiseau de mauvaise augure, je vous annonce qu'ils sont de moins en moins nombreux, ici et ailleurs en Europe. Ce n'est pas un avis personnel, ni même une rumeur ou une fake-news, c'est une grave réalité. L'information a été relayée le mois dernier par les médias. D'où vient-elle ?

Elle provient d'une très importante étude publiée par la revue scientifique américaine *Proceedings of the National Academy of Sciences*. Qui est à l'origine de cette étude réalisée à l'échelle européenne ? Elle a été menée par deux scientifiques du CNRS et d'un doctorant de l'Université de Montpellier, avec les concours, côté français, de chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle. Que dit cette étude ? Je vous livre ce que le site du groupe *Réusir*, leader de la presse agricole rapporte à ce propos : « Depuis 1980, le nombre d'oiseaux a décliné de 25% sur le continent européen, voire de près de 60% pour les espèces des milieux agricoles. [...] Selon les chercheurs, vingt millions d'oiseaux disparaîtraient en moyenne chaque année en Europe, soit 800 millions d'oiseaux en moins depuis 1980. Et les chercheurs affirment que l'évolution des pratiques agricoles est la principale cause de cette disparition. L'étude a porté sur 37 ans de données; de 20.000 lieux de suivi écologique, dans 28 pays européens, pour 170 espèces d'oiseaux différentes. » Les résultats de ce colossal travail renforcent les constats précédents. Déjà en 2018, Le Journal du CNRS s'interrogeait : « Où sont passés les oiseaux des champs ? »

Bien sûr, on peut faire l'autruche, et se mettre la tête dans l'Arnon pour nier la réalité, ou pousser des cris d'orfraie en affirmant tout cela est bidon, que c'est de la rouspille de sansonnet. Bien sûr, on peut faire cela, jouer le vieux hibou mal plumé. Mais on peut aussi avoir une démarche plus digne, plus citoyenne, avoir le bec fin, et se dire qu'on ne peut plus accepter une telle situation. Il faut ouvrir les yeux. Aujourd'hui, on sait. Et si on ne fait rien, on aura alors notre part de responsabilité dans ce désastre qui se poursuit.

Aujourd'hui donc, vous savez.

Pascal Roblin



Pour en savoir +.



# LA FEUILLE DU BOCAGE

du Berry Saint-Amandois

Ensemble, préservons, valorisons, animons, cultivons, partageons notre territoire

#2  
2 juillet 2023

Collectif Bocage en partage - Fête du Bocage

## LE MARCHÉ DE PRODUCTEURS

### Paysans, producteurs et artisans transmettent les valeurs de la ruralité

Aux côtés des stands des partenaires du collectif *Bocage en partage*, producteurs et artisans du Boischaud Sud se sont retrouvés à l'invitation de l'association *Addear 18* qui favorise le développement agricole du Cher.



Invités par l'Addear 18, les producteurs et artisans locaux sont ravis de participer au premier marché de Bocage en partage.

« L'une de nos missions consiste à organiser des rencontres entre les producteurs pour permettre des partages d'expérience et les mettre en lien les uns avec les autres », détaille Claire, animatrice de l'Association départementale pour le développement de l'emploi agricole et rural. Le réseau *Addear 18*, qui compte près de 70 membres, a lancé un appel aux producteurs et artisans du Pays Berry Saint-Amandois désireux de s'associer au collectif Bocage en partage.

Comme l'Écu de Fontelin de Favardines, Les Jardins du Petit Vernet de Vesdun, le Chant des Champs à Loye-sur-Arnon, le Domaine du Bourg de Sidiailles ou encore Les Jardins du Crot de Vesdun, ils sont une quinzaine à avoir répondu favorablement à cette invitation. Ils exposent leurs produits toute la journée aux côtés des partenaires du projet autour de l'étang Merlin.

Pour Françoise Pahaut, Justine Floquet et Mélanie Couret, membres de l'association des Laineuses des bouchures, participer au marché de cette toute première édition est une évidence. « Nous souhaitons que nos brebis soient élevées dans un endroit préservé avec des haies, expliquent les éleveuses. Elles en ont besoin pour se nourrir, notamment parce que les ronces sont plus riches que l'herbe. Elles permettent aussi de les protéger du vent et des intempéries. »

En devenant éleveuse de chèvres à Favardines, Emmanuelle Blanc a découvert un paysage naturel dans lequel s'épanouir. « J'estime être la gardienne de ce patrimoine et je dois donc préserver ce qui m'a été transmis », assure celle qui est fière de représenter l'agriculture respectueuse et féminine. Elle partage son stand avec Anaïs et Maxime De Vereese, éleveurs de chèvre et producteurs de lait et de poulets de chair à Loye-sur-Arnon. Le marché met aussi à l'honneur le savoir-faire des artisans. A quelques pas du ferronnier d'art qui forge des couteaux se trouve Sophie Bidet-Bagoreme. Promotrice du zéro déchet, elle fabrique des articles de couture avec du tissu de récup' et de seconde main. De l'essuie-tout lavable et des sacs congélation côtoient des cotons démaquillants, des lingettes pour bébé et des serviettes hygiéniques. « Je m'intéresse à tout ce qui peut préserver l'environnement en remplaçant les plastiques ou les papiers jetables, explique la créatrice d'*Un p'tit bout de fil* récemment installée à Vesdun, comme les marque-pages, les pochettes à savon, les fleurs de douche et les mouchoirs. » Venue de La Chapelaude avec son *foodtruck*, Anaïs Gueston sait trouver les mots qui résument l'état d'esprit de l'événement : « J'adore venir dans le Berry parce que les habitants sont attachés à la nature et j'y suis toujours très bien accueillie ! »

Alexandra Adam

La Carrosserie Mesnier

## PLAISIRS SIMPLES ET SIMPLES PLAISIRS (suite)

### Travailler ses impressions avec les impressionnistes, tout un art !

Quand Monet, Renoir, Bonnard s'invitent pour célébrer le printemps.

Le projet mené conjointement depuis 2022 par la comédienne Sophie Mercier et l'artiste plasticienne Cathy Cluzel du Théâtre des trois Parques de Rezay a comme philosophie de travailler dans la joie et la décontraction (cf article « Plaisirs simples et simples plaisirs » dans *La Feuille du Bocage* N°1). « J'amène des éléments de la nature à l'intérieur puisque les résidents sortent peu. Par exemple, des feuilles d'iris gelées et travaillées en tressage, puis recolorisées », expose Cathy Cluzel. Depuis de longues années, elle mêle les éléments de la nature, l'histoire de l'Art, l'art-thérapie dans ses ateliers.

Le 5 juin à l'Ehpad de Châteaumeillant, Cathy accueille dans la salle de vie douze résidents. Pendant que chacun s'installe, l'artiste distribue des photos d'œuvres impressionnistes et prépare l'atelier : 1 rond découpé dans du drap, 1 morceau de pastel, 1 bouchon, 1 assiette avec des gouaches de différentes couleurs.

Le bol tibétain résonne, il annonce le début de la séance : les participants se concentrent et expriment leurs ressentis. La séance commence par une explication sur les peintres impressionnistes et leurs travaux par touches. Cathy montre un zoom sur un travail du peintre Claude Monet. « Vous voyez les virgules ? C'est ce que l'on va faire avec les bouchons et

la peinture, ce sera notre travail du printemps : un arbre en fleurs. » D'abord chacun trace au pastel le tronc et les branches de l'arbre en appuyant bien. Puis avec le bouchon imprégné de peinture, on tapote pour faire un fond de vert, de bleu, de rose, « avec un peu de jaune ».

Cathy, Martine animatrice de l'Ehpad, et Gwennaelle en compagnonnage au Théâtre des trois Parques passent auprès de chacun. En fait, on « picoche » dit un résident. Finalement, avoir esquissé les branches en premier, perturbe les peintres amateurs. Chacun observe son travail en jetant un œil sur le travail de l'autre avec un peu de perplexité. « C'est mon mimosa », « c'est du barbouillage », « c'est beau ! ». Puis, il est temps de noter son nom. Le travail de la prochaine fois consistera à faire des empreintes de couleur blanche, à retravailler le tronc et les branches ; ce sera magnifique ! Le bol tibétain résonne, il passe de mains en mains pour un doux moment. Fin de séance.

Les travaux réalisés dans les Ehpad et au CCAS serviront d'écran au spectacle « Plaisirs simples et simples plaisirs » présenté à la Fête du Bocage. Avec en bonus, la présentation d'un journal d'atelier. Mais chut, c'est une surprise !

Chantal Bonneau



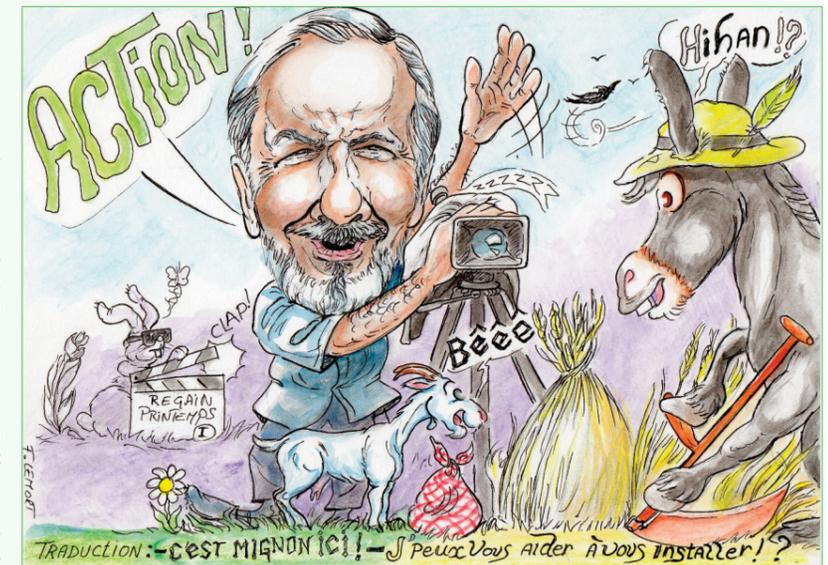
Sous l'œil attentif du professeure, les arbres s'animent par petites touches.

Collectif Rataf

## REGAIN PRINTEMPS

### Bienvenue chez vous

Mettre en œuvre un projet de vie pour être en harmonie avec ses valeurs est un réel engagement... à haute valeur environnementale lorsqu'il prend racine dans le Berry !



Le cinéaste Jean-François Matteudi dit «Bériou», vu par le caricaturiste Franck Lemort.

Jean-François Matteudi, cinéaste arrivé sur le territoire depuis quelques années, a fondé, au sein d'un collectif, l'association d'éducation populaire *Rataf*, située au Lachat près des Archers, dans la commune du Châtellet. Alain Aupetitgendre, exploitant agricole retraité, est ancré dans le territoire depuis toujours. Leur rencontre, fructueuse dans de si nombreux domaines, a vu naître une mission essentielle : « accueillir l'autre ». Les migrations, intemporelles et universelles, sont une véritable bouffée d'énergie ! Nombreuses sont les personnes, les familles, qui adoptent la région, nombreuses sont les entreprises qui développent des activités économiques variées. Comment rendre publique toutes ces initiatives ? C'est l'objet des films *Regain* réalisés par le cinéaste Jean-François Matteudi. Une série de quatre films de 52 minutes, un film

par saison. Après l'automne et l'hiver, voici le volet « printemps », présenté ce matin pour la *Fête du Bocage*.

Les prises de vue sont magnifiques, le bocage est sublimé. *Regain printemps* présente les témoignages de ceux qui ont fait le choix de s'installer : éleveurs, maraîchers, artisans, etc... Des familles qui racontent, avec beaucoup de simplicité et de sincérité, leur arrivée, leur intégration, leurs activités.

Le public est conquis. Le succès de ces films montre le regain d'intérêt pour ce territoire et pour les hommes qui le font vivre. Optimisme et bonheur de vivre en bonus.

Et si vous voulez voir et revoir, les deux premiers films *Regain*, rejoignez la chaîne YouTube de *Rataf*. Et bonne nouvelle, le *Regain été* arrivera bientôt.

Marie-Noëlle Roblin



Deux images extraites du film.

CPIE Brenne-Berry - Antenne Saint-Amandoise

## UN SENS, DES CHEMINS UN CHEMIN, DES SENS – 2<sup>e</sup> partie

### Marche et démarche

Dans *La Feuille du Bocage* N°1, nous vous avons présenté les acteurs du projet. À présent découvrons les étapes du projet...



L'équipe de jeunes avec Mélanie Couret, responsable de l'antenne Cher du CPIE (à gauche) et Flore Gaulmier (au centre).

Marche et démarche, chemins et cheminement, cette aventure artistique s'est construite en plusieurs étapes à distance ou sur place. Première étape, Flore Gaulmier, marseillaise d'adoption, a communiqué pendant plusieurs mois par courriels avec les trois jeunes du Club Ado Nature du CPIE Brenne-Berry, antenne saint-amandoise. Elle leur a d'abord présenté des artistes qui l'inspirent pour son travail, comme le céramiste Hitomi Hosono, le peintre Van Gogh ou le plasticien végétal Dury Anh Nhan Duc. En parallèle, ces jeunes lui ont transmis leurs désirs d'actions : « Une nuit à la belle étoile » ou « La découverte d'espaces inconnus ou peu connus ». Flore invite les jeunes « à observer de plus près ce qui compose, forme la nature ». Elle leur donne des clés : « J'aime travailler dans les forêts parce qu'elles sont imprégnées de toutes sortes de significations à travers l'histoire, la mythologie, les contes. L'esthétique de mon travail consiste à essayer de capturer la sensation lorsque l'on passe du temps dans les bois. Il suffit de prendre place et d'écouter un moment avant de commencer à travailler afin de se familiariser avec les petits sons, la vie du vent, les animaux, les oiseaux, le bruissement de l'eau. » Ce dialogue à distance par voie électronique a permis de forger l'univers du projet collectif, qui peu à peu s'est esquissé et échafaudé dans les têtes.

Autre étape importante : la semaine de rencontre et de réalisation qui s'est déroulée avec l'ensemble des participants du projet, entre le 17 et le 21 avril dernier. Trois jours sont consacrés d'abord à découvrir le territoire entre Saint-Amand-Montrond et l'abbaye de Noirlac.

Trois jours, trois chemins différents, trois moyens de se déplacer. Premier jour, on rejoint l'abbaye à pied, en partant du CPIE, près du canal de Berry. Belle promenade. « Ça fait une trotte quand même ! » s'exclame l'un des jeunes. Belle cueillette : équipé de sacs, d'appareils photos et d'un enregistreur sonore, on ramasse, on prend, on cueille, on saisit. Second jour : le trajet se fait en voiture. Les regards sur le paysage urbain que l'on quitte et sur le bocage qu'on rejoint se font différemment : ils sont plus instantanés, plus fugaces. Un des jeunes constate : « les villes empiètent de plus en plus sur la nature. » Pas faux. Troisième voyage, en canoë. Une dimension aquatique qui ouvre d'autres champs visuels. On tombe à l'eau parfois même ! La belle aventure culturelle avec une pointe de danger...

À la fin de la semaine, on fait le bilan de ces trois périodes. Les objets ramassés s'étalent sur les tables, les photos sont imprimées, les prises de sons sont transmises à Jean-Christophe Désert, le magicien sonore de Noirlac. Puis c'est l'heure des choix, des mots qu'on prononce pour illustrer ses ressentis, des sons qu'on sélectionne pour réaliser la peinture sonore. Et il y a les cyanotypes, ce procédé photographique monochrome négatif ancien, qui permet d'obtenir un tirage photographique bleu de prusse ou cyan. C'est une technique que Flore Gaulmier développe depuis longtemps avec les végétaux. Tout un art !

Tout est prêt pour concrétiser le projet. À découvrir dans le prochain numéro...

Pascal Roblin

## Théâtre Carrosserie Mesnier PORTEURS DE PAROLE

### Porter la voix du bocage !

Ce projet de porteurs de paroles est né d'un collectif du théâtre de la *Carrosserie Mesnier* de Saint-Amand-Montrond. Mais au fait, c'est quoi un porteur de paroles ?

Un porteur de paroles, c'est celui qui interroge, qui recueille et qui retranscrit sans dénaturer la parole d'habitants. Cet outil de l'éducation populaire est né pendant la Seconde Guerre mondiale. Il permet de casser les différences entre les classes sociales en collectant la parole de l'ensemble des habitants, quels que soient leur âge et leur origine.

Après une courte formation pour certains, avec l'association *Engrenage* de Tours, pour faciliter la prise de parole et le débat, Élise, Florence,

Laure, Laurence, Pascale, Nathalie, Philippe M., Philippe R., Solène et Yamina ont sillonné différents villages du Cher lors d'événements. Ils ont interrogé les habitants sur une seule et même question : « Pour vous, c'est quoi le bocage aujourd'hui ? ». À Touchay, par exemple, dans le cadre de la promenade chantée organisée par *Les Bains-Douches* lors du festival *L'Air du temps*, mais aussi à Marçais, à Dun-sur-Auron, aux Archers du Châtelet et aujourd'hui encore dans le cadre de la manifestation *Bocage en partage*. Près de 100 réponses sont écrites

et exposées sur des panneaux multicolores. Les idées diffusées sont riches et variées, longues ou courtes, poétiques ou militantes, parfois imagées. Une carte mentale reprenant les thèmes principaux a ensuite été produite par Virginie Gailling, professeure de faculté.

Les porteurs de paroles n'ont pas encore dit vos derniers mots, ils vous attendent bientôt avec une autre question gardée secrète !

Virginie Canon



Le jury du Défi bocage composé (de gauche à droite) de Céline Brulet-Reuiller des Bains-Douches, Jean-Jacques Ardouin de la Carrosserie Mesnier, Alain Aupetitgendre de Rataf, Amélie Clément de l'Abbaye de Noirlac et Monique Boillard du CPIE, s'est réuni le mardi 27 juin. Les membres ont admiré les œuvres proposées, et ont attribué les prix par catégorie.



Séance de projection de *Par dessus la haie*. Les spectateurs ont vécu les histoires de *Madame Lune*, *Monsieur Plumeau* et leurs compères !

## Le Centre de la Presse MICRO-BOCAGE

### Si vous étiez une plante du bocage ?



Daniel, de Maisonnais

Je serais un **TOURNESOL** parce qu'il se tourne toujours en fonction de la lumière du soleil. Mais attention ! Surtout pas le tournesol qu'on fait pousser intensivement dans les champs, car mon tournesol est 100 % nature !

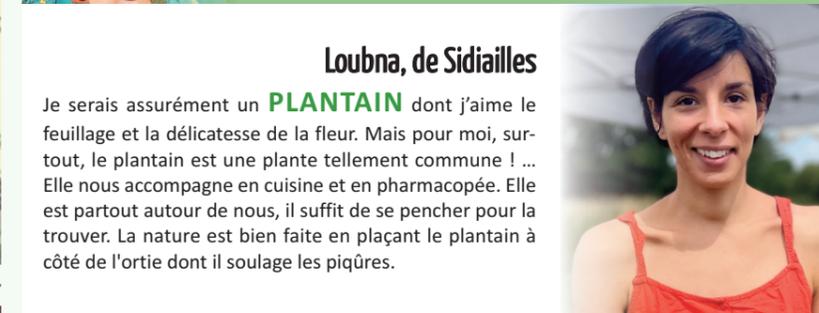
Maël, de Touchay

Sans hésitation, je serais un **ROSEAU** pour ses plumeaux dans le vent et en raison du lieu où il pousse... au bord de l'eau. C'est la beauté qui guide ma réponse.



Françoise, de Saint-Pierre-les-Etieux

Peut-être un **CHARDON**...  
Un beau chardon bleu car il résiste !



Loubna, de Sidiailles

Je serais assurément un **PLANTAIN** dont j'aime le feuillage et la délicatesse de la fleur. Mais pour moi, surtout, le plantain est une plante tellement commune ! ... Elle nous accompagne en cuisine et en pharmacopée. Elle est partout autour de nous, il suffit de se pencher pour la trouver. La nature est bien faite en plaçant le plantain à côté de l'ortie dont il soulage les piqûres.



Élodie, de Saint-Vitte

Je serais une **RONCE** peut-être... parce qu'elle est vivace !!! On la taille et elle repart aussi vite. C'est l'abondance également : les mûres ! Et puis j'ai le sentiment qu'elle soutient toutes les autres plantes grâce à ses branches qui s'étalent.

Propos recueillis par Gaëlle Chapin

Retrouvez *La Feuille du Bocage* n°1 parue fin mai 2023

en scannant le QRCode suivant



BRENNE-BERRY



## LA FEUILLE DU BOCAGE

Directeur de publication : Pascal Roblin  
Conception graphique :

Le Centre de la Presse 63 rue de la Presse 18170 Maisonnais  
Téléphone : 06.21.09.38.28  
contact@lecentredelapresse.com

L'équipe : Alexandra Adam, Chantal Bonneau, Virginie Canon, Gaëlle Chapin, Franck Lemort, Pascal Miara, Marie-Noëlle et Pascal Roblin.  
Imprimée sur papier « éco label ».